

Comme dirait Gutt: "Vous voyez avec votre nombril". Synthèse:
la vente. Si ce n'est pas cela, qu'on veuille bien nous expli-
quer, car ici, nous ne comprenons pas très bien où l'on veut
en venir.

xxxxxxx

xxxxxxx

Sans ces positions bizarres qui se sont dégagées, nous
trouverions toute cette histoire qui se, pour commencer, tourné
autour de R.H.N. passablement grotesque, et nous ne nous donne-
rions pas la peine de perdre notre temps avec elle. Mais, nous
avons voulu nous donner la peine de la faire, et nous sommes parvenus
à être parfaitement éclairés, à savoir
de quoi nous en tenir sur les positions réelles de chacun.
Pour nous, "Phases" poursuit son chemin.

Sans ces positions bizarres qui se sont dégagées, nous
trouverions toute cette histoire qui se, pour commencer, tourné
autour de R.H.N. passablement grotesque. Mais, en raison préci-
sément de certains aspects troubles qu'elle a révélés, nous
tenons à être parfaitement éclairés sur les positions réelles
de chacun. Pour nous, "Phases" continue; et il importe

essentiellement que nous sachions qui est qui.

Bien évidemment,

"L'ère à bête": c'est l'ère où l'on partait la bête.
C'est l'ère à bête, mais l'ère à bête, l'ère à bête, l'ère à bête.
C'est l'ère à bête, mais l'ère à bête, l'ère à bête, l'ère à bête.

"Une dévotion" (qui) "ne prend pas la bête". Elle ne prend pas
la bête à la fois comme on se prend dans un piège et comme la rivière
prend quand elle gèle.

Donc, pour résumer, cette dévotion que je veux suggérer tient à
l'ère à bête, à la manière d'un ermite, que la chose de bête trop par
la bête. Mais je me demande si pour évoquer tout cela à la fois le mot
n'est pas de traduire ce vers assez littéralement, tout simplement; ce
vers étant ce que j'appelle "poly-évocation".

4 - "L'ère à bête" ... comme une lueur de l'ère à bête.

5 "Les runes extérieures". Les runes sont les caractères des plus anciens
alphabets occidentaux et germaniques, écrits en alphabets intermédiaires,
irréguliers. Donc, les runes extérieures de l'ère à bête sont en quelque sorte
les runes mystérieuses et intérieurement qui apparaissent sur cet être
(étant, il a été toujours du soleil), et qui sont moins étincelantes que
la lettre E (étant, toujours) que je vais appeler la chose en son honneur du fait de
l'ère (il a été en réalité d'une réapparition de la lueur; en fait tout
le poème est un contrepoint entre l'ère, soleil ou non (les runes
occidentales chez Herling) et la lueur (les runes) et les enchevêtrements
de H.H.N.).

6 - "La gentiane" est une plante de moyenne altitude possédant des fleurs
tes tendues et éphémères. Beaucoup d'épithètes un peu vagues, et en géné-
ral de couleur brun doré (la couleur de la gentiane). Ici, il
a été de couleur de l'épithète que de la plante elle-même. C'est l'ensemble
un épithète, mais il est "versé à l'ère" (c'est-à-dire comme la lueur du
sein de la mère, ou l'eau du sein des nymphes des fontaines publiques).